



CONSULAT GÉNÉRAL DE SUISSE
LÉOPOLDVILLE

pour le Congo Belge, le Ruanda Urundi,
l'Afrique Équatoriale Française et le Caméroun

Adresse à Brazzaville: Boîte postale 156

LÉOPOLDVILLE, le 5 décembre 1960
Boîte postale 8724

B.12.1. - BO/ms

Monsieur le Ministre Robert Kohli
Secrétaire Général du
Département Politique Fédéral

Fuite et arrestation
de M. Lumumba.

B e r n e					
en					s/s
Datum					21. XII
Visa					la
EPD 21. Dez. 1960					
Ref. p. B. 73. Congo. Réo. O.					

Monsieur le Ministre,

C'est alors que je me trouvais en mission spéciale aux fêtes de l'indépendance à Brazzaville, le 28 novembre, que l'on apprit que M. Patrice Lumumba avait réussi, la veille au soir, à tromper la vigilance des soldats de l'armée nationale congolaise, qui encerclaient la résidence de l'ex-premier ministre, et à s'échapper.

La veille, j'avais quitté Brazzaville, où je me trouvais déjà, dans le courant de l'après-midi et j'étais rentré à Léopoldville pour aller saluer, avec les autres chefs de mission et de poste, à son arrivée de New-York, le président de la République, M. Joseph Kasa-Vubu. La population de la capitale avait réservé au chef de l'Etat une rentrée triomphale. Sur tout le parcours de l'aéroport à sa résidence, une foule immense se pressait, dans laquelle on pouvait distinguer d'assez nombreux Européens. Le soir, M. Kasa-Vubu avait reçu chez lui, à un dîner de 150 couverts, les représentants des Etats étrangers accrédités à Léopoldville, les dirigeants de l'opération des Nations Unies au Congo, les membres du collège des commissaires généraux et les chefs de l'armée.

C'est de l'euphorie provoquée par ce retour triomphal du président de la République que M. Lumumba semble avoir profité

./...



pour quitter la villa qu'il occupait au bord du fleuve Congo. Alors qu'une voiture faisait diversion en sortant du parc du côté opposé au fleuve et attirait sur elle l'attention des gardes, l'ancien premier ministre montait à bord d'un remorqueur qui l'emmenait à quelques kilomètres en amont de la ville, où une colonne de sept voitures l'attendait.

L'inquiétude provoquée par cette fuite a été grande. L'on s'est demandé dans les milieux diplomatiques quelle serait l'attitude du leader extrémiste s'il réussissait à gagner Stanleyville, son fief de toujours, où M. Antoine Gizenga, ancien vice-premier ministre et communiste notoire, avait déjà préparé le terrain. Proclamerait-il la constitution d'un gouvernement provincial indépendant, à l'instar de M. Tshombé au Katanga - mais de nuance opposée -, ce qui serait moins grave, ou celle d'un "gouvernement central légal de la république", ce qui le serait davantage.

Ce n'est que jeudi, 1er décembre, que la gendarmerie congolaise a pu s'emparer à Port-Francqui, ville de la province du Kasai, du fuyard qui voyageait par route. Et, le deux de ce mois, un avion dépêché dans cette ville ramenait à Léopoldville l'ancien premier ministre prisonnier et sa suite. Après vingt-quatre heures passées au camp des paracommandos congolais de Léopoldville, M. Lumumba a été transféré au camp militaire Hardy, à Thysville, où sont stationnées les troupes blindées qui forment les unités d'élite de l'armée nationale congolaise et où il restera détenu.

La nouvelle de son arrestation a été accueillie de façon générale avec soulagement. Elle ne constitue toutefois pas une solution. "Tant que l'homme restait dans son coin, sous la protection des Nations Unies - me disait tout à l'heure notre compatriote M. Berthoud, conseiller juridique de l'ONUC - les passions étaient refoulées. A présent, elles risquent de se déchaîner. Il est impossible de prévoir l'évolution. Elle pourrait aller vers le meilleur comme vers le pire". Et de fait, des incidents sanglants sont signalés à Kikwit, chef-lieu d'un des districts de la province de Léopoldville, habité par une population fidèle à M. Kamitatu, président de l'Etat de Léopoldville et partisan convaincu

- 3 -

de M. Lumumba. Il y aurait une vingtaine de morts.

Dans la Province Orientale, et notamment dans sa capitale Stanleyville, l'effervescence est plus grande encore. Là, la gendarmerie est aux ordres de M. Gizenga. On ne sait pas encore ce que les dirigeants de cette province feront et ce que fera la garnison de l'armée nationale, dont on dit qu'elle reste aux ordres du colonel Mobutu. On annonce que M. Antoine Oassi, chef du Mouvement National Congolais (Lumumba) pour Stanleyville, serait en route pour Le Caire, où il aurait l'intention de solliciter l'aide du président Nasser ainsi que celle d'autres pays africains "pour l'indépendance et l'intégrité du Congo".

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Consul Général de Suisse :

Robert Mouton